

Dans un pays, la moralité du peuple est la plus grande des sauvegardes. Le pouvoir cherche son point d'appui sur les masses ; si elle sont bonnes, il ne peut que le bien ; si elles sont gangrenées, il ose tout le mal. C'est parce qu'on le sait bien qu'on s'attache tant aujourd'hui, à tuer dans l'âme des petits ouvriers l'idée de Dieu, l'esprit chrétien. Il faut réagir contre ces désastreux procédés et bien rappeler au travailleur qu'il est le levier dont on se sert toujours pour remuer le pays. L'effort accompli, on jette là l'instrument et on l'oublie.

Avec des ouvriers craignant Dieu, nous aurons un jour une société riche et prospère au sein de laquelle on pourra oublier le passé et réparer les crimes qui ne purent se commettre que grâce au mutisme et à l'inertie d'un pauvre peuple dont on avait eu le soin d'abord d'atrophier le bon sens et de surexciter les mauvaises passions.

(A suivre.)



CORRESPONDANCE DE ROME

Epître apostolique de Léon XIII. — Le grand événement religieux du mois dernier c'est la magnifique lettre que le Souverain Pontife vient de publier et qu'il donne comme son testament. Elle est le digne couronnement de toutes celles qu'il a écrites précédemment. Il l'adresse à tous les princes et à tous les peuples, quelles que soient leurs croyances et pour ce motif, il lui donne le titre de "*Epître Apostolique*."

Après avoir rappelé les touchantes manifestations qui ont eu lieu à cause de son jubilé épiscopal et qui ont prouvé d'une manière évidente l'union qui existe entre le Pasteur et les ouailles, il ajoute que voyant approcher le terme de son existence, il veut à l'exemple de Jésus-Christ, appeler tous les peuples à l'unité de la foi : *Rogo ut omnes sint unum*.

Il s'adresse d'abord aux infidèles que l'Eglise ne cesse d'évangéliser depuis dix-neuf siècles. Se tournant ensuite vers les orientaux, il leur rappelle que leurs ancêtres reconnaissent la